

CIRCUIT HISTORIQUE PIETONNIER

- 1 Saint-Germain-Laval : une double origine
- 2 Quelques rescapés de la sculpture locale
- 3 Eglise Saint-André
- 4 Horloge Pontet
- 5 Place du Revarin
- 6 Ouvrez l'oeil
- 7 2 hôtels du 18^e S
- 8 Maison Michon
- 9 La maison de Madières et Mont-Purifié
- 10 De Chassain à Guyot : St-Germain devient Montchalier
- 11 Sous le signe de la Bâtie d'Urfé
- 12 Place du Marché
- 13 Une famille de "Coureurs des bois"
- 14 Maison Vernin (M.H.)
- 15 Maison Coste
- 16 Une famille d'historiens
- 17 Le Château
- 18 Eglise de la Madeleine
- 18' Rempart
- 19 Rempart de la ville
- 20 Enceinte du Château
- 21 Vers le Faubourg Notre-Dame
- 22 Place Artaud de St-Germain
- 23 Face aux Monts du Forez
- 24 Hors du "Vingtains" : jardins et vignes
- 25 connaissez-vous les soeurs du Père Coton ?
- 26 Maison de Vinols
- 27 Couvent des Franciscains recollets
- 28 Place du Chalumet
- 29 Hôtel Dupuy du Chatelard
- 30 Face à la plaine du Forez
- 31 Comptine
- 32 Pont de Baffie (M.H.)
- 33 Chapelle Notre-Dame

SAINT GERMAIN LAVAL : UNE DOUBLE ORIGINE

Près d'un carrefour de voies romaines puis médiévales importantes, Saint Germain se développa à partir de 2 sites distincts :

- ici même, autour d'une petite église dédiée à Saint Germain d'Auxerre, d'un cimetière (tombes mérovingiennes) et d'un Hôtel-Dieu (disparus) ;

- sur la colline, autour d'un ouvrage défensif ou château, noyau du bourg fortifié.

L'Eglise paroissiale resta hors les murs, dans le *Grand-Faubourg*.

Nous vous invitons à nous suivre du Faubourg au Château.

Quelques rescapés de la sculpture locale

- 1 Têtes pré-romane provenant d'Amions
- 2 Tête de jeune fille
- 3 Buste de femme – Renaissance
- 4 Tête d'homme – 15^e
- 5 Profil d'homme – Élément d'un décor Renaissance
- 6 Croix pattée
- 7 Vierge à l'enfant – 15^e – Fragment de croix
- 8 Evêque ou Trinité incomplète – 15^e –
- 9 Tête médiévale servant de corbeau
- 10 Tête de femme servant de modillon – 16^e
- 11 Ange couronnant la Vierge – 16^e – Fragment de croix
- 12 Visage du Christ – 16^e – Fragment de la même croix ?
- 13 Angelot – 17^e – Provenance probable : Eglise de la Madeleine
- 14 Angelot reconstitué sur le modèle du n° 13
- 15 Porte Renaissance de la rue de la République
- 16 Cheminée d'une maison de la place de l'hôtel de Ville – 18^e
- 17 Chapiteau (Renaissance ?)

- A droite de ce mur, *Torse de femme* en bronze d'Henri Delcambre, installé en 1967.

EGLISE SAINT-ANDRE

Prévue dès le 13^e siècle. pour remplacer la trop petite église Saint-Germain-le-Vieux, elle ne fut consacrée qu'en 1611.

Hétéroclite, elle comprend :

- un chœur néo-gothique qui remplaça à la fin du 19^e, un chœur carré du 14^e semblable à celui de Baffie ;

- une nef (15^e-16^e Fresques) qui devait, elle aussi, être reconstruite, d'où l'absence de toute liaison cohérente avec le chœur ;

- un portail d'un gothique très tardif ;

- un clocher dont la flèche a été refaite après sa destruction pendant la Révolution.

HORLOGE PONTET

Joseph Pontet, tisserand, né en 1791, fabriqua cette horloge qu'il installa ici, face à sa maison, dans la seconde moitié du 19^e siècle.

Des figurines de cavaliers occupaient les 2 plateaux concentriques qui tournaient en sens contraires quand se déclenchait la sonnerie. Perdues, elles furent remplacées par des bateaux.

La rue des Clapiers (*clap* : tas de pierres) à gauche, rappelle l'existence, entre bourg et église d'un terrain rocheux non construit.

PLACE DU REVARIN

Un *ravelin*, ouvrage avancé fortifié, défendait ici la porte principale du bourg clos à la fin du 15^e siècle. A droite, la rue de la Chaux, puis du Four, montait de la *Chaume* (pâturage commun), située au-delà du *ravelin*, au *Château* en passant par le four banal.

A gauche, la Grand-Rue, parallèle au rempart, conduisait à la place du Marché.

OUVREZ L'OEIL !

Voici quelques caractéristiques des maisons des 17^e et 18^e siècles :

- tuiles romaines (des pays de langue d'Oc) ;
- génoises (rangées de tuiles sous le toit – 18^e siècle) ;
- petites fenêtres carrées des combles ;
- entourages de portes en pierres : arrondis pour les portes cochères, avec claveau armorié ou non ;
- belles portes en bois moulurées, surmontées d'une imposte vitrée, avec heurtoir.

Au 19^e siècle, on peignit sur certaines façades des fenêtres et des pierres en trompe-l'oeil. Il reste encore des pierres d'angle peintes.

Vous verrez aussi quelques murs en pisé et des constructions assises sur le rocher.

DEUX HOTELS DU 18 EME SIECLE

Parmi d'autres, ils témoignent :

- de la présence à Saint-Germain de familles aisées, voire nobles, dont plusieurs arrivées au 17^e S., et de celle de bons architectes comme J.M. GABBIO ;
- des constructions simples mais soignées qu'ils élevèrent au 17^e et 18^e S.

Maison MEAUDRE :

(au n° 130)

Elevée au 17^e, modifiée par Gabbio à la fin du 18^e (fronton) pour Charles-Adrien Meaudre (1755-1834), noble "éclairé", représentant du Tiers-Etat puis procureur-syndic de la Noblesse qui échappa in-extremis à la guillotine et siégea au Conseil des Cinq-Cents.

Maison CHAMBODUC :

(au n° 139)

Construite en 1762 pour Pierre Chamboduc (beau balcon Louis XV). Son fils Barthélémy épousa la fille du Sieur Puy de Mussieu, propriétaire de la Bâtie d'Urfé, et fut l'un des deux germanois guillotiné à Lyon en 1794.

MAISON MICHON

L'abbé Augustin Michon, dont la famille habitait cette maison dite le *Golgotha*, et le curé Jean Fialin qui était aussi d'ascendance germanoise*, comptent parmi les propagateurs de la *Petite Eglise des Bleus* ou *Béguins* qu'ils installèrent à Marcilly-le-Pavé à la fin du 18^e siècle.

Cette secte, héritière du Jansénisme, fut répandue en Forez par les oratoriens.

*** Le Duc de Persigny, ministre de l'intérieur de Napoléon III et fondateur de la Diana, appartenait à cette même famille Fialin.**

LA MAISON DE MADIÈRES ET MONT-PURIFIÉ

Au fond de la cour, exemple de maison bourgeoise construite au 18^e S. à l'emplacement du rempart devenu alors inutile et ruiné.

Sous la Révolution, on y enferma 14 femmes qui, bien que proches des meilleurs sans-culottes, brisèrent l'*indécente statue de la Liberté* et suscitèrent une révolte contre le déchristianisation (15-16 décembre 1793).

Après une cérémonie de purification destinée à effacer leur *forfait abominable*, Saint-Germain, dit alors Montchalier, fut rebaptisé Mont-Purifié.

DE CHASSIN A GUYOT SAINT GERMAIN DEVIENT MONTCHALIER *

- En face, au N° 14, habita J.B. Chassain, dernier châtelain et président de la 1^{ère} Assemblée municipale élue de Saint-Germain qui revendiqua, dès 1788, une meilleure représentation du Tiers-Etat et l'égalité devant l'impôt ; il fut co-rédacteur des cahiers de doléances du Forez.

- Ici, au N°11, habita Guyot-Chalier, révolutionnaire, procureur de la commune (1791), secrétaire général du département, juge (modéré) au tribunal de Javogues à Feurs, engagé lors du coup d'Etat de Bonaparte le 13 Vendémiaire an IV (1795).

* Chalier = héros et martyr révolutionnaire lyonnais.

SOUS LE SIGNE DE LA BATIE D'URFE

Le décor Renaissance de cette façade, avec des arcs plein cintre interrompus par des pilastres corinthiens bagués "à la française", est directement inspiré de la Bâtie d'Urfé.

Sur chaque chapiteau, un escargot ou une limace occupe le centre d'une fleur.

A la fin du 16^e S., cette maison fut habitée par Jeanne du Vernay. Elle fut mariée à Melchior Papon, seigneur du Goutelas. Celui-ci était le fils du docte juge Papon qui servit de modèle au druide Adamas de "l'Astrée".

PLACE DU MARCHÉ

Située entre le *Château* et la Porte Neuve, cette place, moins vaste qu'aujourd'hui, vit s'élever au long des siècles :

- des boutiques, échoppes mobiles, halles (détruites au 18^e S.), auberges ;
- la potence... le poids public ;
- une chapelle de Pénitents blancs (17^e) ;
- une croix (17^e) enlevée en 1793, remplacée par la statue de la Liberté, elle-même renversée 5 jours plus tard ;
- des maisons bourgeoises dont il reste de beaux exemples (du 15^e au 19^e S.).

MAISON COSTE

Construite (17^e-18^e S.) pour la famille Coste qui exploitait les tanneries de Baffie.

Les entrepôts de cuir étaient au rez-de-chaussée (remanié au 19^e S.)

On y trouve encore les 4 tapisseries d'Aubusson (Felletin-M.H.-17^e)* commandées pour sa décoration et illustrant un thème cher à cette famille : la chasse.

D'autres maisons bourgeoises possédaient de telles tentures ainsi que des productions lyonnaises plus grossières dites *Bergame*.

Acquise par la ville en 1859, cette maison abrite la mairie et *le musée.

MAISON VERNIN (M.H.)

Certains seigneurs des bourgs voisins avaient une maison à Saint-Germain. Les Vernin, seigneurs de Crémeaux, en eurent 2 dont celle-ci.

Construite au 15^e S., elle fut enrichie à la Renaissance comme en témoignent les cariatides qui sont sous une croisée de la rue du Marché et la belle fenêtre acquise par le Musée de la Ville de Lyon.

La façade se prolongeait au-dessus des 2 piliers de gauche.

Au 18^e, elle abrita l'auberge du Cheval-Blanc.

UNE FAMILLE DE "COUREURS DES BOIS"

Le germanois Daniel Greysolon du Luth (1636-1710) fut précédé au Canada par plusieurs membres de sa famille. Son frère Claude de la Tourette partagea certaines de ses aventures.

A des fins commerciales (traite des fourrures) et pour agrandir la *Nouvelle France* vers l'ouest, il fut :

- explorateur jusqu'au-delà du lac supérieur, laissant son nom à la ville américaine de Duluth ;
- pacificateur de tribus indiennes, ami des Sioux ;
- officier du Roi face aux Iroquois alliés des anglais.

De Saint-Germain à Montréal où il mourut, il resta fidèle aux Recollets chez qui il se fit enterrer.

UNE FAMILLE D'HISTORIENS

Nés dans cette maison (16^e S.), les 3 fils d'un marchand drapier, tous prénommés Jean, devinrent historiens.

Le plus célèbre, dit Papire Masson (1544-1611), jésuite (défroqué), juriste, archiviste novateur, s'intéressa aussi bien à Calvin qu'aux évêques romains, à l'histoire de la France qu'à sa géographie.

Il soutint Charles IX et Catherine de Médicis avant de fuir les luttes politiques.

En face, Saint Pierre avec la clef du Paradis, est l'un des rescapés de la destruction systématique des statues de saints des façades le 10 janvier 1794.

LE CHATEAU

Succédant peut-être à une tour isolée, un ensemble de constructions féodales, dit *château*, s'éleva sur le rocher vers 1150.

Subsistent :

- les ruines (très remaniées) d'un donjon carré qui servit plus tard de prison ;
- la chapelle de la Madeleine ;
- le tracé de certaines rues.

Ont disparu :

- le rempart, doté de fossés au 14^e S., et sa poterne (au sud) ;
- le logis, les celliers, pressoir et four seigneuriaux ;
- l'auditoire (salle de réunion) et ses greniers.

EGLISE DE LA MADELEINE

Chapelle du *Château*, mentionnée en 1183, restaurée (chœur carré, clocher du 17^e S. : M.H.) après les destructions des guerres de Religion.

Orientations successives du portail :

- primitivement et actuellement de *bise* (au nord) ;
- *au soir*, sur le rempart du *Château* (fenêtre actuelle) ;
- *au matin*, ici même, ouvert dans le chœur.

2 cloches classées (M.H.) :

- l'une de 1559 ;
- l'autre de 1645, ayant, selon cette inscription :

"La vertu d'appeler le peuple de Dieu, de repousser les attaques hostiles de la foudre et du démon, d'écarter les intempéries de l'air et de protéger les fruits de la terre".

REMPART DE LA VILLE

Saint-Germain ayant souffert des derniers troubles de la guerre de Cent-Ans (1440), le Comte du Forez décida de l'entourer d'un rempart.

Terminé à la fin du 15^e S., long d'un km, il comprenait 13 tours, 2, 3 puis 4 portes et englobait l'enceinte du *Château* sur lequel il s'appuyait de ce côté nord.

Il ne reste que cette tour et cette portion de mur au lieu dit du *Trèves* (= trois voies) de la *Conche* (= coquille = fontaine).

Malgré ces fortifications, la ville fut prise et reprise pendant les guerres de Religion.

ENCEINTE DU CHATEAU

- Après l'édification du rempart du 15^e S., l'enceinte du *château*, dont cette rue suit le tracé, fut remplacé par des maisons.

- De la seconde maison des Vernin, seigneurs de Crémeaux, il reste ce grand portail. Au 18^e, on y logea les sœurs de Saint-Joseph, infirmières et éducatrices.

- La rue Papire Masson (la prendre à droite) s'appela rue du *Terrail*, c'est-à-dire du fossé : elle correspond à celui qui fut creusé au 14^e, le long de l'enceinte du *Château*.

VERS LE FAUBOURG NOTRE-DAME

- Cette maison (15^e S.-16^e S.) aux beaux encadrements de pierres, fut celle du notaire C. Buffin, procureur de la commune au début de la Révolution.

- Autrefois, chaque rue accueillait une profession : la rue de la Croix, que vous allez emprunter, était celle des bouchers : il y en eut jusqu'à 16 en 1625.

- Elle mène (à droite) à une croix érigée en 1804 à l'emplacement de la Porte Notre-Dame qui ouvrait sur le Faubourg du même nom d'où partent les chemins descendant à N.-D. de Laval.

FACE AUX MONTS DU FOREZ

- A l'horizon : *les Montagnes du Soir* coiffées des ruines médiévales dites Cornes d'Urfé.

- Alentour : des collines avec leurs curieux bois de pins-taillis (pinateaux) qui évoquent des peintures japonaises, et leurs volcans.

- Au pied de Saint-Germain : le val de la rivière d'Aix qui donna son nom à Notre-Dame de Laval dont on aperçoit la chapelle (14^e S. M.H.), et permit au hameau de Baffie d'avoir tanneries, moulins et... pont (14^e S. M.H.).

- Au sud : le défilé par lequel l'Aix contourne Saint-Germain pour gagner la plaine.

PLACE ARTAUD DE SAINT GERMAIN

- En 1248 et 1250, une charte de franchises fut octroyés aux habitants par leurs 2 co-seigneurs : Guillaume de Baffie et Artaud de Saint Germain.

- Le nom de ce dernier a été donné à un curieux puzzle fait d'éléments architecturaux anciens et locaux.

- La rue du Puits d'Ailleux (d'alleu = libre de taxe ?) rappelle l'existence des puits qui, malgré le rocher, desservait tel quartier ou groupe de maisons. Il semble que certains de ces puits aient communiqué entre eux.

- Avant de prendre la rue Bellevue, voir au N°6 une belle porte plein cintre et des fenêtres Renaissance.

HORS DU VINGTAINS : JARDINS ET VIGNES

L'impôt levé pour entretenir les fortifications des villes équivalait au vingtième de certaines récoltes, d'où le nom de Vingtain donné au boulevard qui les entoure.

Implantations très anciennes contre le vingtain germanois de :

- jardins clos, avec loge en pisé, (dite cache-fainéant), creux d'eau maçonné (boutasse – 19^e S.) et pigeonnier pour les nobles ;
- de jardins et vignes partageant le même clos avec, parfois, légumes et rangs de ceps intercalés (18^e) ;
- de vignobles occupant toutes les pentes alentour jusqu'à leur destruction par le phylloxéra (après 1882).

A droite, promenade de l'ancien vignoble des Côtes qui allonge le circuit de 15 minutes.

CONNAISSEZ-VOUS LES SOEURS DU PERE COTON, FOREZIEN, JESUITE, CONFESSEUR D'HENRI IV ?

- Philiberte épousa Pierre Gayardon, seigneur de Grézolles, qui avait, ici même, un hôtel qui brûla en 1612. Son petit-fils, le Chanoine de la Mure, fut humaniste et historien.

- Jeanne-Marie épousa Guillaume de la Chaize, seigneur d'Aix.

Son petit-fils, François d'Aix, dit le Père La Chaize, jésuite, confesseur de Louis XIV, naquit en 1624, à 8 km d'ici, au Château d'Aix qui brûla en 1971.

Quand le Père La Chaize confessait le roi, ses neveux étaient châtelains de Saint-Germain.

MAISON DE VINOLS

Au décor gothique (début 16^e S.).

L'écu de pierre apposé sur la façade fut trouvé dans la cave : il porte un sarment de vigne et 3 coquilles qui permettent de l'attribuer à Antoine de Vinols, prieur de Cleppé.

Les prieurés de Pommiers, de Cleppé et la commanderie de Verrières prélevaient la dîme sur les vendanges de Saint-Germain.

Retournez sur vos pas pour prendre la rue de la Fabrique.

PLACE DU CHALUMET

dite autrefois de Chalmeil (puis de Chalemay), mot qui désigne une hauteur dénudée.

Vide et vaste, lieu des 5 foires annuelles de Saint-Germain, elle devint à la Révolution un Champ de Mars idéal pour les prises d'armes et, comme la place du Marché, le théâtre de fêtes patriotiques.

COUVENT DES FRANCISCAINS RECOLLETS

fondé en 1624 grâce à l'humaniste Jean du Crozet et à la demande des germanois, pour le *salut de leur âme* et l'accueil des pèlerins de N.-D. de Laval.

Les bâtiments conventuels, agrandis au 18^e S., devenus filature de coton à la Révolution, passèrent ensuite des sœurs de Saint-Charles au séminaire de Lyon, puis à un soyeux. Ils servent aujourd'hui de collège.

Le cloître classique, (au fond du passage), ressemble à celui de Pommiers.

HOTEL DUPUY DU CHATELARD

Ceuvre de l'architecte italien Jean-Michel Gabbio qui vécut à Saint-Germain à la fin du 18^e S. et y mourut en 1823.

Gabbio rénova le Goutelas (1778) avant de construire les châteaux de Beauvoir à Arthun et Chabert à Boën.

Ici, lignes droites, centre bien marqué, fronton triangulaire, avancée des bâtiments de service sont typiques de sa manière et du classicisme de l'époque Louis XVI.

FACE A LA PLAINE DU FOREZ

- A l'horizon : les Monts du Lyonnais dits du *matin*.
- A leur pied : la Loire (en ses gorges au nord), et la plaine (élevages de chevaux ; beaux domaines).
- Au centre : Pommiers et sa célèbre église romane (M.H.).
- Au sud, vers le Pays de l'Astrée et ses volcans : les étangs aménagés du 13^e au 19^e S. pour la fertilisation de marécages et la pisciculture, attirent environ 200 espèces d'oiseaux.
- A 3 Km à droite de Saint-Germain : la Commanderie de Verrières (M.H.).

PONT DE BAFFIE (M.H.)

Edifié à partir de 1309, contemporain de la chapelle, il présente les caractéristiques suivantes :

- grâce à un dénivelé de 3 m, il joint des rives d'inégales hauteurs ;
- le chemin qui descendait jusqu'à un niveau inférieur à celui de l'Aix, servait de déversoir en cas de crue ;
- disparité des arches ; l'une plein cintre, l'autre ogivale ;
- réduction des remous grâce à un avant-bec et un arrière-bec (piles triangulaires) ;
- calvaire sur l'arrière-bec (protection traditionnelle des ponts).

CHAPELLE NOTRE DAME

- Liée à la présence de l'eau, d'un vieux chemin, et, peut-être, de la résidence des Seigneurs de Baffy,
- Construite au 14^e S., grâce à des legs, en un lieu de culte marial plus ancien, et achevée au 15^e S.,
- Enrichie par les comtes et comtesses du Forez et par la famille d'Urfé,
- Pillée pendant les guerres de Religion,
- But de nombreux pèlerinages (160 par an au 17^e S.),
- Dépendant du Prieuré de Pommiers,
- Vidée et fermée de 1792 à 1895,
- Aujourd'hui propriété de la Diana,

**Cette chapelle a été édifée
pour abriter
la statue de la Vierge Noire
dite Notre-Dame de Laval**

COMPTINE

Merci à vous, français,
GERMAINS ou latins,
cousins **GERMAINS** européens
venus dès **GERMINAL**
ou en période estivale
voir ce **GERMAIN** mont
voir ce **GERMAIN VAL** :
qu'en leur sein naisse le **GERME**
d'un fort amour forézien.
Et votre souci principal...
que **SAINT-GERMAIN L'AVALE** !

En **FORET** ou en plaine,
vers les monts et les **FORTS**,
revenez **FORT AISE**
et sans **EFFORT**
FORER et **FORGER** vos rêves
en **FOREZ...**
FOREZ, FOR EVER...

N° Panneaux	Dénomination des panneaux	Emplacement des Panneaux
1	Saint-Germain-Laval : une double origine	vers le kiosque
2	Quelques rescapés de la sculpture locale	sur le musée lapidaire
3	Eglise Saint-André	sur le mur de l'église
4	Horloge Pontet	rue du Clapier
5	Place du Revarin	dans le square vers les rosiers
6	Ouvrez l'oeil	22, rue Jules Durand
7	2 hôtels du 18° S	139, Rue de la République
8	Maison Michon	113, Rue de la République
9	La maison de Madières et Mont-Purifié	28, Rue de la République
10	De Chassain à Guyot : St-Germain devient Montchalier	11, Rue de la République
11	Sous le signe de la Bâtie d'Urfé	2, Rue de la République
12	Place du Marché	au fond de la place du marché
13	Une famille de "Coureurs des bois"	2, Rue Robert Lugnier
14	Maison vernin (M.H.)	rue du Marché
15	Maison coste	après le mur de la Mairie
16	Une famille d'historiens	35, rue du Marché
17	Le Château	après le mur du Château
18	Eglise de la Madeleine	à l'entrée de la Madeleine
19	Rempart de la ville	vers la Tour en pierres
20	Enceinte du Château	rue Vernin après l'ancien mur
21	Vers le Faubourg Notre-Dame	67, rue Papire Masson
22	Place Artaud de St-Germain	sur le mur de la place
23	Face aux Monts du Forez	Bd Vingtain à côté du transformateur
24	Hors du "Vingtains" : jardins et vignes	250, Bd des Vingtain
25	connaissez-vous les soeurs du Père Coton ?	365, Bd des Vingtain
26	Maison de Vinols	à côté de la Maison Paroissiale
27	Couvent des Franciscains recollets	sous la voûte à côté de l'entrée du collège
28	Place du Chalumet	sur la place à côté de la maison Monnard
29	Hôtel Dupuy du Chatelard	sur la place du Chalumet vers les flèches indicatives
30	Face à la plaine du Forez	rue Jean Boyer
31	Comptine	dans le square, Bd des Vingtain

Flèches	Emplacement des Flèches
Grande flèche	sur le mur de la maison Vals d'Aix
1	sur le mur en face du café Vernin
2	84, rue Denfert Rochereau
3	41, rue Denfert Rochereau
4	dans le square, place du Revarrin
5	146, rue Jules Durand
6	2, rue de la République
7	57, rue de la République
8	27, rue de la République
9	40, rue de la Chartre
10	rue de la Chartre après le mur d'un garage
11	place de la Madeleine, en face de la maison Mure
12	en prolongement du mur du n° 26 place Madeleine
13	après le mur de l'église de la Madeleine
14	dans la rue Montée du Château
15	sur la murette de la rue Neuve
16	en face n° 116 rue Neuve
17	sur le mur du garage de la maison Montrobert rue Neuve
18	53, rue Vernin
19	impasse rue Vernin
20	25, rue Papire Masson
21	37, rue Bellevue
22	dans l'impasse sur le mur de la maison Brunelin (rue Papire Masson)
23	90, rue de la Croix
24	sur le mur de la place Arthaud
25	sur le mur intérieur de la place Arthaud
26	2, rue du Puits d'Ailleux (angle de la maison)
27	Bd des Vingtain (sur le mur du jardin de chez GROS)
28	Bd des Vingtain (sur le mur du cabinet des infirmières)
29	Bd des Vingtain (sur le mur de la maison de chez DAUDENET)
30	rue de la Fabrique (sur le mur du jardin de chez BERAUD)
31	sur les grilles du jeu de boules
32	sur la cabine téléphonique place Jules Ferry
33	sur le mur "ex LEP" place Henri Fortoul
34	sur le mur de la voûte du Collège
35	au dos des panneaux indicateurs
36	38, rue des écoles
37	Bd des Vingtain (à côté de la maison Garret)